



Les 2e
rencontres du
30 mars 2019



Un retour, vers l'obscurantisme, religieux, mais pas seulement...

Intervention de : MARIKA BRET

Merci. Pour Votre initiative.

« La laïcité est trop dépendante des Lumières », « L'émancipation de l'individu pensée par les Lumières, autrement dit la capacité à transcender sa condition sociale ou familiale est devenue une sorte d'intégrisme », « L'universalisme totalitaire sacrifie les peuples européens sur l'autel du métissage généralisé », « La tarlouze n'est pas tout à fait un homme. Ainsi l'Arabe qui perd sa puissance virile n'est plus un homme ». Etc, etc.

Je viens de citer les propos de quatre personnes, deux femmes, deux hommes, Le Pape François, Marion Maréchal Le Pen, Eric Zemmour et Houria Bouteldja.

Des propos racistes, réactionnaires, complotistes, fielleux, aigris, haineux.

On pourrait considérer que ce sont de vieilles rengaines et jérémiades poussiéreuses.

Hélas, non. Ce sont des **revendications d'aujourd'hui**, des revendications qui participent très clairement à une offensive profonde et exprimée de plus en plus violemment contre des valeurs issues des Lumières, celles qui ont construit notre démocratie.

Dénoncer ou accoler des adjectifs imbéciles à la laïcité : inclusive, intransigeante, permissive, agressive, punitive, radicale,

Décréter de façon péremptoire que l'identité définit le citoyen, la citoyenne qui n'existerait qu'en fonction de sa couleur de peau, ou de sa sexualité ou de sa pratique religieuse

Remettre en cause la pensée scientifique, « le réchauffement climatique est un canular inventé par les Chinois », et « l'homme descend de Dieu »,

Rejeter l'universalisme en pratiquant l'assignation à résidence religieuse permanente avec obligations de comportements, alimentaires, vêtements, mode de vies, tout y passe.



Excuser voire soutenir des prêcheurs de Haine, en oubliant volontairement ou non à quel point leurs principes s'opposent en tous points au combat mené,

Je pense à l'entrisme de militants politiques chez Act up, militants issus des Indigènes de la République ou d'extrême gauche qui ont tout fait pour trahir les valeurs historiques d'Act up créé parce que le fléau sida qui touche tout le monde doit être combattu avec et pour chacun. Pour ces « nouveaux » militants, il ne faut plus s'attacher à toutes les populations exposées, non, il faut trier les victimes, pardon, il faut établir des profils prioritaires.

Je pense au même entrisme au Planning Familial, des nouvelles militantes pour qui « La liberté c'est selon la personne pas selon ses propres valeurs. La notion de liberté, elle n'est pas universelle, le féminisme ne défend pas des valeurs universelles, il défend la liberté de toutes les femmes à faire leur propre choix, et le Planning familial aussi » ; est-ce que la liberté de choix prônée ainsi par le Planning familial implique aussi de défendre " les femmes qui militent pour donner une bonne image de l'excision, une bonne image du mariage forcé, une bonne image de la polygamie..." La polygamie, pas la polyandrie.

Le même planning familial qui, dans une de leurs campagnes, assimile le port du voile à de la ... modestie.

Le redire et le répéter : pas de féminisme sans laïcité, pas de laïcité sans féminisme, les deux sont indissociables.

Ré introduire le concept de race, sous une forme qui serait plus acceptable, racisé, non racisé, comprendre les non Blancs, éternelles victimes du racisme d'état, d'un côté et, les blancs dominants impérialistes coloniaux, de l'autre.

« Survivre au racisme des lumières » est le programme d'atelier initié par la créatrice d'une agence de coaching, une agence dont la mission consiste à élaborer des stratégies ... de survie pour les personnes racisées.

Voilà en quelques exemples, comment se construit lentement et sûrement une propagande Anti Lumières, un retour, vers l'obscurantisme, religieux, mais pas seulement.





Je rajoute puisque c'est hélas d'actualité : lutter contre une dite "*propagande afrophobe, colonialiste et raciste*", en pratiquant la censure, **en s'attaquant physiquement, par la force et la menace, à des personnes, à des comédiens, c'est agir en terroriste de la pensée.** Ces militants indigiénistes, qui feraient bien d'aller à l'Université, représentent en réalité **un puissant cocktail : celui de la bêtise, de l'ignorance, du grotesque, de la manipulation, de la dégénérescence intellectuelle** ; car comment peut-on se revendiquer antiraciste en luttant de façon raciste, par assignation, les rôles de noirs pour les noirs, idem pour les blancs, et en piétinant allègrement nos principes républicains, à savoir se faire justice soi-même ? Philippe Brunet, metteur en scène des suppliantes la pièce d'Eschyle a eu les mots calmes et justes : "*Le théâtre est le lieu de la métamorphose, pas le refuge des identités. Le grotesque n'a pas de couleur* ».

Oui c'est vrai, les penseurs du Siècle des Lumières ne comptaient pas beaucoup de « racisés », parce que l'Europe du XVIIIe siècle était très très très majoritairement blanche, c'est incontestable !

Mais sans ces penseurs qui ont posé les premières pierres vers l'universalisme, ces militants d'extrême gauche et d'extrême droite, qui se rejoignent dans l'obsession acharnée de l'identité, et avec elle, pour certains, l'éloge de la pureté, ces militants qui trop souvent partagent un même antisémitisme fédérateur, oublient juste qu'ils n'auraient pas la parole aujourd'hui pour prétendre que « leurs différences » valent des droits particuliers et supplémentaires. Oublient qu'il n'y aurait pas eu d'abolition de l'esclavage, pas de décolonisation, pas de droits civiques, pas d'afro féminisme puisque pas de féminisme, pas de liberté religieuse puisque pas de liberté de conscience, pas de contraception ni d'ivg au nom exclusif religieux du droit à la vie.

La situation se dégrade. **Le totalitarisme islamiste allié à la résurgence du populisme, exerce en permanence toutes pressions** : ça commence par la remise en cause du sens des mots, en contestant que l'islamophobie ne soit que la critique d'un dogme religieux et non pas l'attaque contre des personnes musulmanes. Une contestation qui permet à un prophète moustachu, de fustiger « une déclaration de guerre contre les musulmans », une campagne qui serait menée entre autres par Charlie hebdo. Je n'oublierai pas ces propos honteux qui nous



désignent à la vindicte. Le tartuffe s'est excusé mais il sait très bien que ce ne sont pas ces excuses qui vont être retenues.

Ça continue avec le port de la burqa, du voile, du burkini, défendu en tant que mode émancipatrice, une manière insensée de réfuter son sens, sa portée religieuse. Et ça se termine par l'idée qu'il faudrait comprendre voire excuser des actes barbares parce qu'ils seraient le résultat d'une politique discriminatoire. Oui je l'ai entendu à propos des frères Kouachi et de Mohamed Merah !

Tout comme j'entends encore aujourd'hui : le 7 janvier, on ne va pas encore parler de ça, faudrait peut-être passer à autre chose ; tout comme j'ai lu, tiens Riss, je croyais qu'il était mort dans l'attentat lui !

Et que dire des nombreuses péripéties, demandes d'annulation, refus de programmation, dénonciations du spectacle de Gérard Dumont créé à partir du livre posthume de Charb : lettre aux escrocs qui font le jeu des racistes ». Crainte de débordement, de quoi ? Mots qui n'iraient pas dans le sens d'une transmission apaisée de la laïcité, sic, ça c'est l'avis d'un élu, avis émis après avoir consulté l'imam de la ville ; ou bien encore texte de Charb écrit contre nos libertés, ça c'est la LDH, argument repris par le MRAP.

Oui nous allons continuer à parler de ça. A affronter par des mots et les yeux dans les yeux, tous identitaires de tous poils, tous responsables politiques qui les cautionnent en trahissant nos valeurs républicaines en les manipulant à leur sauce électoraliste, nous allons continuer à pointer du doigt ces responsables religieux qui tournent pieusement la tête quand la pire barbarie nous tombe dessus, **nous allons continuer à lutter sans relâche contre des mouvements qui militent contre l'avortement, contre la laïcité, contre la France maçonnique, contre le mariage pour tous, pour le retrait de la loi Gayssot, contre le droit au blasphème.**

Oui certains ont ce rêve : celui de revenir à l'époque où défier Dieu et se moquer de croyances mystiques avec un crayon vous valait la peine de mort. C'est d'abord un « cachez ce sexe que je ne saurais voir », dans toute reproduction et création artistique, et ça continue par la volonté d'encadrer l'humour, et ça se termine... on sait comment.



Depuis plus de quatre ans, j'ai la tristesse à fleur de peau, c'est normal, mais c'est qui ne l'est pas, c'est **qu'à ce chagrin, s'ajoute une certaine colère quand des voix s'étranglent lorsqu'il s'agit de manifester un attachement viscéral et rigoureux à nos valeurs républicaines de liberté, d'égalité, de fraternité, de laïcité, issues du Siècle des Lumières ;** et j'ai fait mienne la phrase de **Charb : « j'ai moins peur des extrémistes religieux que des laïques qui se taisent ».**

Je continuerai à promouvoir l'adhésion citoyenne, parce qu'entre la citoyenneté et la soumission religieuse, il y a une différence fondamentale : il y a ce qui se discute, se conteste, s'améliore, et il y a ce qui ne se débat pas, est immuable et éternel.

Face à celles et ceux qui voient le monde tel un mille-feuilles d'identités, une vision qui conduit inévitablement au repli sur soi avec rejet du métissage et promotion de l'apartheid, seul l'universalisme avec dans son socle, l'humanisme, qui englobe tout être humain quel que soit son sexe, sa couleur de peau, sa croyance cherche à atteindre un horizon collectif, ouvert et généreux.

Et enfin, **je continuerai à rendre hommage à ceux qui me manquent tant aujourd'hui** qui ont contribué avec leurs crayons, au mouvement philosophique et politique pour l'émancipation et pour le progrès, et qui, pour cette raison, ont été assassinés ; **ils m'ont appris la liberté : car c'est être libre de pouvoir confronter des idées, proposer des réflexions, sans tabou, par l'écriture, le dessin, la parole, la lecture, l'écoute, quitte à être dérangé, quitte à être choqué, quitte à être heurté ; et c'est être libre de savoir rire sans retenue. Aucune fatwa ne l'empêchera. Jamais.**

Marika Bret.

Intervention Le Lucernaire mars 2019